

Le « panier de verres » du début du XVI^e s. à Bibracte (Saône-et-Loire)

Émilie BRIAND¹

mots-clés : Bourgogne, Bibracte, Renaissance, édifice religieux, panier, vaisselier

Si le Mont Beuvray (Saône-et-Loire) est réputé pour le site de Bibracte, célèbre agglomération fortifiée protohistorique située à son sommet, le lieu a connu une riche histoire lors de la période médiévale. La parcelle dite « pâture du couvent » a notamment accueilli une ferme bénédictine à la fin du XIII^e siècle, transformée ensuite en un couvent de Cordeliers dès la fin du XIV^e siècle (fig. 1). Le site a fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles programmées dirigées par Patrice Beck entre 1989 et 1998. Une étude exhaustive du verre mis au jour a été commandée par l'EPCC² de Bibracte lors de la préparation de la publication de ces opérations (Beck, Saint-Jean Vitus 2018).

La fouille du site du couvent des Cordeliers a livré un important lot de verres dont l'essentiel appartient aux XVI^e et XVII^e siècles. Le nombre élevé d'individus et la grande variété de formes mises au jour documentent essentiellement les trois dernières phases d'aménagement du site (phases VI, VII et VIII³). Très peu d'éléments ont pu être rattachés aux premières phases d'installation du couvent.

Le lot complet se compose de 5705 tessons (en nombre de restes - NR), dont 1057 fragments de verre creux, un fragment de parure et 4647 fragments de verre plat (dont 2793 NR comptés mais non ramassés). Le verre creux présente

un nombre minimum d'individu (NMI) évalué à 249. Le verre constitue un corpus typologique et chronologique homogène. En raison de l'importance et de la cohérence de ce lot issu d'un site densément stratifié, la verrerie du couvent des Cordeliers peut être considérée comme un solide ensemble de référence pour la Bourgogne des XVI^e et XVII^e siècles.

Les verres du local T''

La fouille de l'aile nord du couvent a permis une découverte tout à fait exceptionnelle : un panier ovale en osier dans lequel était conservé un ensemble de verres. Il se situait dans un petit local triangulaire, nommé local T'', qui fut détruit dans les premières décennies du XVI^e siècle par un violent incendie (fig. 2). Cette zone n'ayant pas été réoccupée par la suite, le panier et les verres sont ainsi restés en place jusqu'à leur découverte. D'après les données de la fouille, il semblerait que le panier était lui-même entreposé dans un coffre de bois (fig. 3).

En tout, 222 fragments de verre creux ont été retrouvés dans le panier, mais également dans les gravats et dépôts d'incendie qui le recouvraient. Très peu de fragments de panse de verres à pied ont été mis au jour, il semblerait que les parties les plus fines de ces verres soufflés à la volée n'aient pas résisté au feu. Les verres moulés ou

Notes

¹ Émilie Briand - CAVEA Archéologie, 3 place du Marshallé 44350 Guérande – emiliebriand44@gmail.com

² EPCC : Établissement public de Coopération Culturel (réunissant le musée et le centre de recherche de Bibracte).

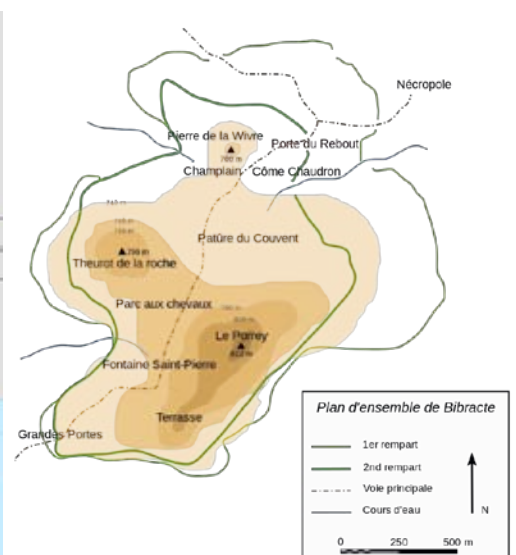
³ Phase VI : courant du XV^e - début XVI^e s.

Phase VII : second tiers XVI^e - fin XVI^e s.

Phase VIII : fin XVI^e - première moitié du XVII^e s.



Fig. 1 Localisation du Mont Beuvray et plan du site
(© Wikimedia Commons)



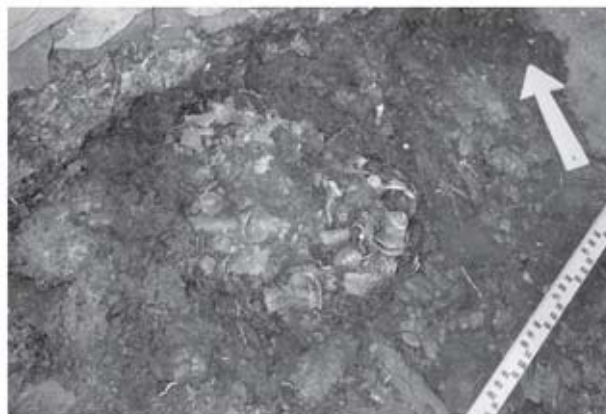


Fig. 3 Cliché du panier en osier contenant les verres (© Bibracte, P. Beck, 1994).

Fig. 2 Plan masse du couvent des Cordeliers, phase VI et localisation de la pièce T" (étoile) (in Beck, Saint-Jean Vitus 2018, page 95).

à paroi épaisse ont par contre mieux tenu et sont généralement conservés.

Quarante individus ont été déterminés parmi les 222 fragments du lot :

- sept gobelets de type Barrera 4 (**fig. 4**, n° 1, 2),
- vingt-six verres à pied refoulé coniques ou tronconiques de type Barrera 5 à 9 (**fig. 4**, n° 3 à 5),
- trois coupes,
- une bouteille globulaire,
- un flacon ou carafe,
- une lampe suspendue (**fig. 4**, n° 6)
- et un flacon globulaire inédit⁴ (**fig. 4**, n° 10).

Les verres à pied refoulé de type Barrera 5 à 9 permettent de dater le lot au plus tôt du début du XVI^e siècle tandis que les gobelets Barrera 4, qui ne sont plus produits à partir du milieu du XVI^e siècle, viennent confirmer l'hypothèse émise par le responsable d'opération quant à la datation de l'incendie marquant la fin de la phase VI, au début du XVI^e siècle. La date de 1538 avancée par des érudits au XIX^e siècle nous paraît cohérente au regard des verres contenus dans le panier, puisque l'ensemble est tout à fait représentatif des productions verrières de cette époque (Beck, Saint-Jean Vitus 2018, 104).

Si la majorité du lot est commune aux ensembles de verres datant de cette période, d'autres récipients en verre, moins courants, reculent de quelques décennies les dates de production généralement admises pour ces types.

Dans ce lot du début de l'époque moderne, la présence du verre à pied Barrera 9 à tige

renflée (**fig. 4**, n° 4) permet de préciser que cette forme, qui anticipe les verres à jambe qui se développeront au XVII^e siècle (type Barrera 12 par exemple), est déjà produite dès le début du XVI^e siècle et ne caractérise pas la fin du XVI^e siècle comme on aurait tendance à le placer par rapprochement morphologique. Ce verre à jambe fuselée associé aux verres bitronconiques, de même méthode de fabrication, illustre donc une production plus précoce que ce qu'on connaissait jusqu'à aujourd'hui.

Trois coupes larges carénées devaient être portées par un pied (**fig. 4**, n° 7 à 9). Incolores à reflets jaunâtres, elles portent un même décor composé de quatre filets blancs rapportés sous la lèvre. Ne se distinguant que par leur diamètre (19, 16 et 13 cm), elles forment un service. Habituellement communes aux lots datés de la fin du XVI^e siècle, elles attestent ici des productions plus anciennes.

Enfin, pratiquement complet, un flacon fermé inédit de forme sphérique est décoré d'un filet blanc rapporté disposé horizontalement en spirale. Il est également pourvu de quatre ailettes de préhension rapportées verticalement sur la panse. Le fond est rentrant et renforcé d'un épais cordon rapporté puis pincé. Cette forme présente toutes les caractéristiques qui se rencontrent plus tard sur les gourdes hollandaises dites *bruidskaraf* : panse sphérique à fond rentrant et ailettes ondulées de préhension travaillées au fer. Ces gourdes ont connu un grand succès au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur panse était très souvent ornée de gravures. Le flacon du couvent des Cordeliers est tout à fait original pour cette période. Notons

Note

⁴ Pour la typologie Barrera, se référer à Barrera 1990 et Barrera 1993.

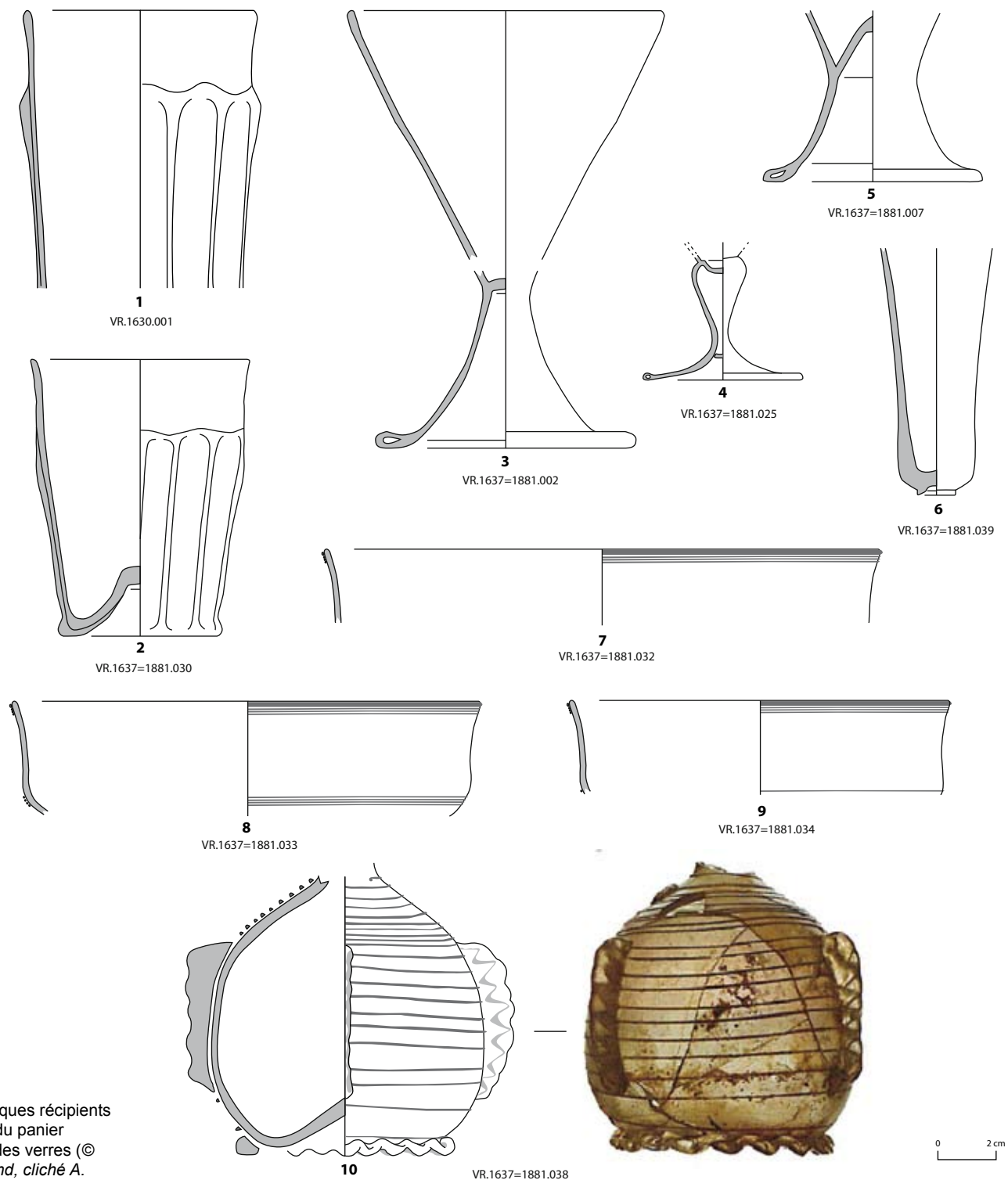


Fig. 4 Quelques récipients provenant du panier contenant des verres (© *Émilie Briand, cliché A. Maillé, Bibracte*)

que le cordon rapporté à la base et travaillé au fer se retrouve dans les productions de l'Est de la France mais également des Flandres, du duché de Brabant ou bien du comté de Hainaut dès le XVI^e et durant tout le XVII^e siècle (Waton 1990, 37 ; Auger 1990, 82 ; Motteau 1981, 176 et 179 ; Caluwé 2009 ; Cabart 2011 et Briand 2013).

Pièces représentatives du lot issu du local T'' (fig. 4)

VR.1630.001 : verre creux, incolore à reflets jaunâtres (n° 1)

Typologie : gobelet de type Barrera 4

Datation : fin XV^e – milieu XVI^e

Dimensions : diamètre bord 8 cm ; diamètre fond 8 cm ; hauteur minimum 9,5 cm

VR.1637=1881.030 : verre creux, jaunâtre (n° 2)

Typologie : gobelet de type Barrera 4

Dimensions : diamètre bord 9 cm ; diamètre fond 5,5 cm ; hauteur générale 9,4 cm

VR.1637=1881.002 : verre creux, incolore blanchâtre (n° 3)

Typologie : verre à pied de type Barrera 6

Dimensions : diamètre bord 11 cm ; diamètre pied 9 cm ; hauteur 15 cm

VR.1637=1881.025 : verre creux, verdâtre (n° 4)

Typologie : verre à pied de type Barrera 9, variante à tige renflée

Dimensions : diamètre pied 5,5 cm

VR.1637=1881.007 : verre creux, incolore à reflets jaunâtres (n° 5)

Typologie : verre à pied de type Barrera 5

Dimensions : diamètre pied 7,5 cm

VR.1637=1881.039 : verre creux, vert jaunâtre (n° 6)

Typologie : lampe

Dimensions : diamètre fond 2,5 cm

Un fond lenticulaire provenant d'une lampe suspendue.

VR.1637=1881.032 : verre creux, incolore à reflets jaunâtres (n° 7)

Typologie : coupe

Dimensions : diamètre bord 19 cm

NR : 1 – Poids : 1,2 g

Décor de quatre filets blancs rapportés sous la lèvre.

VR.1637=1881.033 : verre creux, incolore à reflets jaunâtres (n° 8)

Typologie : coupe

Dimensions : diamètre bord 16 cm

Décor de quatre filets blancs rapportés sous la lèvre.

VR.1637=1881.034 : verre creux, incolore à reflets jaunâtres (n° 9)

Typologie : coupe

Dimensions : diamètre bord 13 cm

Décor de quatre filets blancs rapportés sous la lèvre.

VR.1637=1881.038 : verre creux, incolore blanchâtre (n° 10)

Typologie : flacon, carafe ou gourde

Dimensions : diamètre fond 7 cm ; hauteur 11 à 12 cm

Conclusion

Si la date de l'incendie est confirmée, l'assemblage des verres contenus dans ce panier est composé de productions datées au plus tard du début du XVI^e siècle, ce qui rajeunit la fabrication de certains récipients par rapport à d'autres contextes.

L'originalité de cet assemblage tient aussi à la manière dont il est conservé. On peut ainsi noter qu'un soin tout particulier était apporté à la conservation des verreries : les plus fragiles (gobelets, verres à pied, lampe) étaient soigneusement rangées dans le panier tressé, tandis que les flacons de grande contenance étaient vraisemblablement disposés à côté du panier, dans un coffre, l'ensemble étant entreposé à l'abri d'une pièce spécifique. Jusqu'à présent, nous n'avons connaissance de ce type de rangement qu'à partir de sources iconographiques, comme une gravure sur bois⁵ datant du début du XVI^e siècle issue des *Cris de Paris* représentant un marchand de verre ambulancier, ou bien encore grâce au tableau intitulé *Nature morte aux verres dans un panier* réalisé par Sébastien Stoskopff en 1664⁶.

Bibliographie

Auger 1990 : Auger (M.) : « Lyon, verrerie des XV^e-XVII^e siècles », in : Guilhot (J.-O.), Jacquemot (St.), Thion (P.) : *Verrerie de l'est de la France, XIII^e-XVIII^e, fabrication – consommation*, Revue Archéologique de l'est et du centre-est, 9^e supplément, Dijon, 1990.

Barrera 1990 : Barrera (J.) : « Le verre à boire des fouilles de la Cour Napoléon du Louvre, Paris », in : *Annales du 11^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre*, AIHV, Amsterdam, 1990, 347-363.

Barrera 1993 : Barrera (J.) : « Le verre à boire des fouilles de la Cour Napoléon du Louvre, deuxième partie », in : *Annales du 12^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre*, AIHV, Amsterdam, 1993, 365-377.

Beck, Saint-Jean Vitus 2018 : Beck (P.), Saint-Jean Vitus (B.), dir. : *Le couvent des Cordeliers du Mont Beuvray. Histoire et archéologie*, Collection Bibracte 27 – Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 2018.

Briand 2013 : Briand (E.) : « Étude du verre », in : Leplus (St.) et al. : *Hondschoote « Rue Wassendaele, rue Coppens » (Nord)*, rapport final d'opération d'archéologie préventive, Archéopole, SRA Lille, 2013. (Inédit).

Cabart 2011 : Cabart (H.) : *La verrerie archéologique. Dieulouard et l'Est de la France aux XVI^e et XVII^e siècles*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2011.

Caluwé 2009 : Caluwé (D.) : « La verrerie au duché de Brabant et dans les anciens Pays-Bas à l'époque moderne », in : Ravoire (F.), Dietrich (A.) dir., *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge. Contenus et contenants du XIV^e au XVI^e siècle*, publications du CRAHM, Caen, 2009, 187-211.

Motteau 1981 : Motteau (J.) : « Gobelets et verres à boire XV^e-XVII^e siècles », in : *Recueil d'études*, Laboratoire d'archéologie urbaine, Tours, 1981, 85-101.

Watson 1990 : Watson (M.-D.), « Strasbourg – Istra : verreries du XVI^e siècle », in : Guilhot (J.-O.), Jacquemot (St.), Thion (P.) : *Verreries de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, fabrication-consommation*, Société Archéologique de l'Est, Dijon, 1990, 37-74.

Notes

5 Les Cris de Paris, gravure sur bois, vers 1500. BnF, Arsenal, Est. 264, Res. pl. 3

6 Nature morte aux verres dans un panier, Sébastien Stoskopff, 1664. Huile sur toile, 52 x 63 cm. Strasbourg, musée de l'œuvre Notre Dame.